

Tout comme sa comparse Claudine Raymond

# Jules Philip réalise un...



## aux sources

NDLR - La pièce «Grand ménage», qui sera présentée pour la dernière fois le samedi 28 août au théâtre d'été de la Dam-en-terre d'Alma, compte deux comédiens originaires de la région. Claudine Raymond, artiste montréalaise native d'Arvida, et Jules Philip, qui a vu le jour à Alma et y a vécu jusqu'à l'âge de huit ans, mais fait carrière dans la région montréalaise. Lors d'une rencontre avec Progrès-Dimanche, ils parlent avec passion d'un métier qui les passionne.

(Photos Steeve Tremblay)

ALMA (PET) - Jules Philip a renoué avec plusieurs membres de sa famille depuis qu'il joue au théâtre de la Dam-en-terre d'Alma. Il n'est monté à Montréal qu'une fois pendant l'été, préférant profiter du lac et de tout le Lac-Saint-Jean.

Sorti de l'école en 1988 (Conservatoire d'art dramatique de Québec), il admet être rendu moins loin en carrière que ce qu'il prévoyait à l'époque. Même si la reconnaissance anticipée et son pendant financier ne sont pas encore au rendez-vous, il est plus riche d'expériences professionnelles. Il croyait pouvoir toucher davantage à la télévision et au cinéma, milieux fermés. «J'ai cependant appris et fait beaucoup de choses...»

Il exerce cependant un métier qui le passionne. Maintenant artiste montréalais, il est demeuré 10 ans à Québec où sa carrière s'est forcément développée du côté théâtral, avec 35 productions. En 1989, il a été lauréat du prix Nicky-Roy (découverte de l'année).

La reconnaissance de la télévision aide bien des comédiens à améliorer leurs conditions de travail. Jules Philip est conscient que les gens connaissent ce qu'on leur présente. «Les gens aiment beaucoup rire, au Québec», dit-il, d'autre part.

A son avis, il faut éduquer les jeunes au théâtre et à d'autres formes d'art et d'activités, dès l'enfance. Il vante la magie qui se dégage d'un spectacle «live» par rapport au cinéma et à la télévision: «Le soir où on voit une performance, entend une voix où passe une émotion qui nous touche, c'est merveilleux... C'est le plus beau métier du monde. Il présente un condensé de la vie.»

Jules Philip croit que l'école devrait davantage développer l'apprentissage des arts comme d'ailleurs la connaissance des méthodes de RCR qui ne demanderait que deux heures, mais le temps passé dans les classes est souvent mal utilisé selon lui. Bien des jeunes d'aujourd'hui ont de moins en moins de mots pour exprimer ce qu'ils pensent et ressentent, déplore-t-il, évoquant la brièveté et l'imprécision des communications.

Adultes et jeunes ont une panoplie de postes de télévision, véritable dédale d'information, observe Philip. «On peut passer sa vie devant sa télévision et toucher à tout... sans sortir. Qu'avons-nous pour rivaliser avec cela, qui coûte environ 50 \$ par mois, tandis qu'il faut déboursier 30 \$ ou 35\$ pour un seul soir au théâtre?» Cela nuit à la fréquentation des salles et rend plus difficiles les conditions de production. ... Et des revenus fort modestes pour les comédiens. Malgré cela, «c'est le plus beau métier du monde, le métier de tous les métiers où on est un jour avocat et le lendemain au banc des accusés, policier puis clochard... Il n'y a pas de métier qui soit aussi permissif. Il doit venir d'un désir profond, mais il faut être prêt à composer avec l'insécurité qu'il comporte.» Au départ, le comédien sait qu'il sera pigiste, contrairement à d'autres métiers où les gens le deviendront sans l'avoir prévu, dit-il.

Ainsi, il faut savoir investir toute son énergie dans une audition mais savoir s'en détacher vite quand ça ne marche pas. «Quand on passe le tiers de sa vie quotidienne dans son métier, il faut aimer ce qu'on fait.» La course aux auditions est un entonnoir amenant les comédiens à se comparer, mais le choix définitif n'a pas nécessairement à voir avec le talent. C'est parfois une question de profil visé et les choix sont souvent difficiles à comprendre. Ça commence dans les écoles de théâtre, dit-il: «Ils en prennent dix parmi les 200 candidats qui passent des auditions, mais il y en a peut-être 60 ont le talent voulu pour faire ce métier-là.» D'autres vont pourtant compléter leur formation et changer d'univers, après quelques années, même si la formation les aura enrichis du travail sur soi.

Là aussi, tout est une question de valeurs. A 35 ans, Jules Philip ne vise pas à avoir le plus récent et performant ordinateur, préférant d'autres valeurs. «Je fais beaucoup de sport; cet été j'ai joué au golf...»

(Autre texte en B-4)



paul-émile

héricault

# Raconte-art

par Denise Pelletier

## Tremolo

Le groupe Tremolo procédera au lancement de son premier album, demain à Chicoutimi. Fondé par Pierre Alexandre Bouchard, dit Lubrique, et Fred «Filo» de Chicoutimi, le groupe comprend maintenant cinq membres plus des musiciens invités pour le disque et se spécialise dans la chanson pop actuelle et percutante. Après un premier «dém» fort bien accueilli de la critique, ils produisent un «vrai» disque intitulé «Faites l'amour aux fleurs», sur lequel ils ont gravé 13 chansons, parmi lesquelles «Les hommes se

valent», «Mélange étrange», «Soyez modernes, soyez pervers».

Tous ceux qui le veulent sont invités à assister au lancement du disque, demain entre 17h et 19h au Loft du complexe Hôtel Chicoutimi.

## Jazz

Le groupe de jazz All Dente quartet présentera pour sa part un spectacle au restaurant l'International (Hôtel Chicoutimi) ce mercredi. Les membres du groupe, soit Philippe Doré au piano, Jean-Christian Houde à la contrebasse, Martin Savard aux percussions, et la chanteuse Eve Montembault, interpréteront alors des pièces tirées

du grand répertoire jazz. Mercredi 25 août à 19h 30.

## Séquence

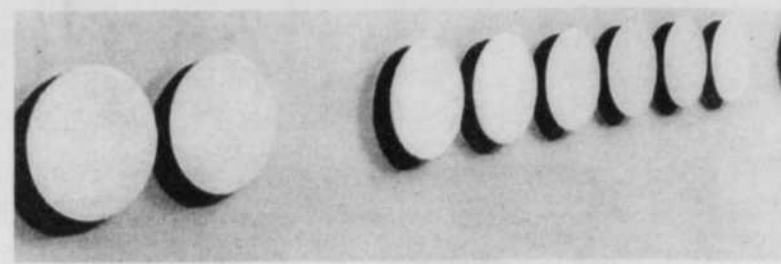
Après avoir accueilli des milliers de visiteurs au cours de l'été pour l'exposition «Fauna secreta» de Joan Fontcuberta et Pere Formiguera, la galerie Séquence entreprend une nouvelle saison au cours de laquelle plusieurs artistes de la région et de l'extérieur vont présenter des expositions, entre autres Daniel Dion, Andréa Szilasi, Marc Fournel et Carol Dallaire. Les deux premières expositions de cette nouvelle saison sont présentées à compter de mercredi. Il s'agit de «Séquences» de Jean-Marie Bertrand, de Chicoutimi, qui étudie les rapports entre la photo et la peinture, et de «Paysages étalonnés» de Denis Farley, de Montréal, qui parle des rapports entre l'artiste et le paysage. Le vernissage des deux expositions est prévu pour le mercredi 25 août à 17 h.

## Oeuvre de l'autre

En septembre, l'Oeuvre de l'Autre, la galerie d'art de l'UQAC, s'installera dans son nouvel espace d'exposition, au tout nouveau Pavillon des arts, sur le campus de l'Université du Québec à Chicoutimi. L'inauguration officielle sera marquée par une semaine d'activités intenses autour du 20 septembre, comprenant théâtre, cinéma, performance, visites guidées, et par le début d'une nouvelle exposition, «L'Ailleurs est ici», qui se veut représentative de l'interdisciplinarité du module des Arts de l'UQAC.

## Conservatoire

Le Conservatoire de musique de Chicoutimi, en collaboration avec les écoles de musique et professeurs privés du Saguenay-Lac-Saint-Jean, annonce des auditions pour le programme de formation préprofessionnelle dans les disciplines suivantes: basson, clarinette, contre-



OEUVRE- Une oeuvre de Jean-Marie Bertrand exposée à la galerie Séquence.

basse, cor, orgue, percussion, trombone et trompette. Les candidats sélectionnés pourront bénéficier d'une aide financière substantielle, d'un prêt d'instrument et de deux évaluations annuelles faites au Conservatoire par un professeur spécialiste de leur discipline. Les élèves choisis pourront étudier avec un professeur de leur choix, soit dans une école, soit en privé. Pour s'inscrire, il faut se procurer le formulaire prévu à cette fin, soit au Conservatoire, soit dans les écoles de musique, et le retourner avant le vendredi 10 septembre 1999. Pour obtenir des informations, composez le (418)698-3505.

## Musique

On peut aussi s'inscrire pour suivre des cours dispensés à l'École de Musique et solfège de Chicoutimi, dans toutes les disciplines pour les élèves de quatre ans à l'âge adulte. Il y a des cours théoriques, des cours d'ensembles, un cours d'histoire et littérature musicale pour les adultes, et la rythmique pour les plus jeunes. Les leçons se donnent au centre socio-culturel, et c'est également là qu'auront lieu les inscriptions, à compter du lundi 23 août, du lundi au vendredi de 13h à 18h. On peut obtenir des informations au 543-1902.

## Artisans

Pour la troisième année, Expo Québec accueille un Pavillon des arts traditionnels qui permet aux artistes et artisans de démontrer leur savoir-faire. Cette année,

pendant la 88e édition d'Expo Québec, qui a commencé le 18 août et se terminera le 29 août, le Pavillon des arts traditionnels recevra une cinquantaine d'artisans provenant de la Capitale et de deux régions invitées, la Beauce et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ces derniers, présents entre le 24 et le 29 août, sont Françoise Fournier, broderie, Ann Jones, papier mâché, Lucette Poitras, tissage, Denis Robertson (Rashini), sculpture sur pierre de savon, Yvon Robert, lutherie, et Colette Tremblay, court-pointe. Ce pavillon des arts traditionnels, conçu par le ministère de la Culture et des Communications, est une réalisation conjointe d'ExpoCité et du Centre de valorisation du patrimoine vivant.

## Disque

Afin de souligner le 25e anniversaire du spectacle qui réunissait Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois sur les plaines d'Abraham, le 13 août 1974 dans le cadre de la Super Francofête, GSI musique vient de publier un nouveau coffret comprenant l'intégrale de ce spectacle qui a marqué une date importante de l'histoire de la chanson au Québec.

Intitulé, comme le spectacle, «J'ai vu le loup, le renard, le lion», le CD double est présenté avec sa pochette originale, accompagné d'un livret de huit pages qui évoque l'esprit de l'époque et le caractère des trois auteurs compositeurs qui avaient à l'époque 30, 45 et 60 ans.



Le groupe All Dente.

## Théâtres et spectacles, été 1999

Titre	Ville	Salle	Tél.	Auteur /genre	Mise en scène	Troupe/ comédiens	Jours de représentation							Heure	Repas (\$)	Prix sans repas	Début et fin			
							l	m	m	j	v	s	d				in	il	ao	se
Grand ménage	Alma	Dam-en-Terre	668-3016 1-888 289-3016	Martin Doyon	Marie Michaud	Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip	x	x	x	x	x		20h45	oui + croisière	22\$	29	21	supp: 28		
Paris Folies «Illusion»	Chicoutimi	Cabaret La Saguenéenne	549-4101 1-800-563-4101	Danses du monde entier et magie	Ariane Blackburn	Farandoles:40 danseurs, Magicien			x	x	x	x	20h00 dim: 12h00	oui dim: brunch	29,95\$	25	28			
Québec Issime	Jonquière	Le Palace	548-0130 1-877-548-0130	120 chansons québécoises 250 costumes	Pierre Doré	Logistik 22: 32 chanteurs, musiciens, comédiens	x	x	x	x	x		20h00	oui	22,95\$	6	18			
L'incrustateur	Dolbeau	centre touristique Vauvert	374-2746	Jimmy Doucet, comédie	Jimmy Doucet	Francis Côté, Dany Rousseau, Maxime Bouchard	x	x	x				20h30	oui	9\$		14	26		
Ti-Cul St-Jean	Hébertville	auberge Presbytère Mont Lac Vert	344-1548 1-800-818-1548	Bertrand B. Leblanc, comédie	Thérèse Richard	Daniel Côté			x	x			20h30	oui	12.50\$	1	28			
Ne pas déranger	Roberval	Place de la Traversée	679-7848	Jean-Denis Simard	Jeff Boudreault	SBlackburn, M.Boutet JBoudreault, GGirard	x	x	x	x			20h15	oui	15\$	30	28			



**PASSION** - Jérémie Bouchard, Stéphanie Côté, Benoit Bouchard et Éric Bouchard, du Jéribend, ont un plaisir fou à voir les gens se trémousser aux sons des succès rétro qu'ils interprètent.

(Photo Rocket Lavoie)

Groupe régional

## Le Jéribend se taille une place dans le rétro

par Johanne St-Pierre

**CHICOUTIMI (JSTP)** - Jérémie Bouchard, Éric Bouchard et Benoit Bouchard ont le rétro dans la peau. Au lieu de s'intéresser au heavy metal, au techno-rave ou autres styles musicaux de leur époque, ils s'amusent comme des p'tits fous à interpréter des succès qui faisaient le bonheur de leurs aînés.

Cette passion commune a trouvé sa voie avec la création il y a six ou sept ans d'un premier groupe de musique rétro. «On voulait avoir un groupe rétro pour faire les mariages et les partys de bureau. Notre plaisir, c'est de voir danser les gens, leur réaction», expliquent-ils.

Le Jéribend a été officiellement fondé il y a cinq ans par suite de la dissolution du premier groupe de cinq musiciens dont faisaient partie les deux cousins, Jérémie et Éric Bouchard. Entre-temps, Benoit Bouchard, qui était aussi un passionné de musique, s'était joint à la formation comme claviériste.

Depuis, le trio casse la baraque lorsqu'il se présente sur scène, que ce soit lors d'une prestation publique ou d'une soirée de noces, en jouant des succès rétro endiablés. La formule plaît et le Jéribend redonne du lustre à une espèce que l'on croyait en voie d'extinction, celle des «chanteurs de noces».

En effet, depuis quelques années, les orchestres qui animaient les soirées de noces avaient cédé la place à la technologie, avec des disco-mobles. Mais à leur grand bonheur, les membres du Jéribend constatent que les orchestres connaissent un regain de popularité. «On n'a jamais fermé une soirée en bas de 1 h 30 même si c'était prévu finir pour

22 h 30. On peut se vanter d'être l'un des rares groupes capables de présenter un programme de quatre heures et demie de musique avec une pause de 20 minutes. C'est épuisant mais on oublie la fatigue parce que les gens embarquent tellement», dit Éric Bouchard en ajoutant qu'ils doivent se tenir en forme pour réaliser de telles performances physiques.

Depuis deux ans, le Jéribend s'est bâti une excellente réputation de sorte que les contrats entrent régulièrement. Durant l'été, leurs fins de semaine sont presque toutes consacrées à l'animation musicale des réceptions de noces et depuis deux mois, leur agenda pour le mois de décembre affiche complet.

D'ailleurs, ils ont confié leur agenda à Dany Plourde, un agent de l'agence Premier Choix de Chicoutimi, afin de pouvoir concentrer toutes leurs énergies à leur passion. Ils auront même le plaisir de souligner à leur façon l'arrivée de l'an 2000, le 31 décembre, en jouant devant les nombreux convives réunis pour le party à l'hôtel Gouverneurs de Chicoutimi. Récemment, le trio est devenu un quatuor avec l'arrivée de la chanteuse Stéphanie Côté et on a pu les voir à l'oeuvre sur la grande scène du Vieux-Port, en première partie du spectacle de Système D, devant quelque 10 000 spectateurs.

### Progression

Malgré leur jeunesse, -ils sont âgés entre 18 et 26 ans-, les membres du Jéribend s'intéressent depuis longtemps au chant et à la musique. À l'instar de Benoit et Stéphanie, Jérémie et Éric baignent dans la musique et le chant depuis leur tendre enfance à l'occasion des réunions de familles. Tous sont passés par l'École de musique

de Chicoutimi, que ce soit pour des cours de chants ou une formation en musique classique. «Au sein du groupe, on peut se vanter de maîtriser au moins deux instruments et même trois. C'est cela être musicien», lance Éric Bouchard.

Les membres du groupe caressent de nombreux projets mais ils préfèrent ne pas brûler d'étapes et revivre de mauvaises expériences semblables à celle de 1995. À l'époque, Jérémie Bouchard avait remporté un concours qui lui donnait l'occasion d'enregistrer un démo en studio. Le jeune homme y a vu l'occasion de préparer une belle carte de visite qui permettrait au groupe, par la même occasion, de publier quelques-unes de leurs nombreuses compositions.

Malheureusement, l'expérience les a cruellement déçus. Eux qui ont un grand souci de la qualité se sont retrouvés dans un studio à enregistrer coup sur coup six chansons, sans bénéficier d'une écoute pour peaufiner le produit. Ils ont été tellement échaudés qu'ils n'ont jamais rejoué la quarantaine de compositions concoctées, et ce, malgré les demandes de gens qui ont eu l'occasion de les entendre.

Malgré tout, la passion de la musique a repris le dessus et le groupe a décidé de placer le plaisir de la musique avant tout. Éric et Jérémie n'ont pas tiré un trait sur l'écriture de chansons mais ils préfèrent parfaire leurs talents musical et vocal et prendre leur temps avant de tenter à nouveau l'enregistrement de leurs créations. «Tant qu'à faire quelque chose, on s'est dit que la prochaine fois, on allait le faire comme du monde et à notre goût. Ça ne devrait pas tarder. L'orchestre va bien et est solide», concluent les membres du Jéribend.

Ajustements à compléter

## QuébecIissime prend sa pleine mesure en 1999

par Denise Pelletier

**JONQUIÈRE(DP)** - Tout était prêt et après trois ans de démarches, on avait enfin trouvé quelques heures dans l'horaire chargé du premier ministre Lucien Bouchard pour lui permettre d'assister à QuébecIissime comme il en avait déjà exprimé le souhait. C'était pour lundi dernier, mais le premier ministre a été dans l'obligation d'annuler sa visite car il devait assister aux funérailles du maire Jean Drapeau.

Robert Doré, de Logistik 22, ne se laisse pas abattre pour autant: il a bon espoir d'ailleurs que la visite du premier ministre pourra se faire d'ici la fin des représentations de QuébecIissime, prévue pour le 18 septembre. «Notre but, dit-il, c'est de lui faire vivre ce voyage dans la chanson québécoise, d'autant plus que plusieurs personnes de sa famille travaillent ici, que plusieurs ministres ont assisté au spectacle et que tout le monde lui demande s'il l'a vu.» Robert Doré prend bien soin de préciser qu'il ne s'agit pas d'une démarche politique faite en vue d'attirer les subventions. Mais rien n'interdit d'espérer que le premier ministre, impressionné par la qualité du spectacle, veuille lui apporter un soutien particulier.

Par ailleurs, des demandes d'aide financière ont déjà été acheminées auprès de divers ministères, pour l'achat, la rénovation, et les opérations du Palace. L'équipe de QuébecIissime pense bien obtenir quelque chose, mais on ne sait pas encore combien, ni quand: ce sera aux représentants du gouvernement d'annoncer cela en temps et lieu, dit Robert Doré.

Une aide éventuelle permettrait de poursuivre le développement déjà commencé avec l'installation de QuébecIissime au Palace et d'organiser des activités tout au long de l'année. Il y a plusieurs possibilités, comme la location de la salle, l'enregistrement de disques et de bandes sonores, et la production de spectacles. On sait que la famille Doré a investi pour l'achat et la rénovation des lieux, rénovation pas tout à fait terminée d'ailleurs. Après la fin des représentations de QuébecIissime, il faudra réaliser des travaux de façon intensive pendant au moins une semaine, notamment pour la mise en place d'une nouvelle scène, un plateau multifonctionnel actuellement en construction dans la région, et qui sera très différent de ce qu'on trouve dans les autres salles, assure Robert Doré. Il y a aussi du

travail à faire pour la finition des bureaux et du hall d'entrée, et pour le stationnement, la ville de Jonquière assurant à l'heure actuelle le remplissage à cet effet de la «coulée» voisine du Palace.

### Succès

Par ailleurs, en ce qui concerne le spectacle, la saison 1999 est excellente pour QuébecIissime. En fait, la salle de 620 places a été pleine tous les soirs (sauf un où il y avait 500 personnes), et on a récemment mis 7000 nouveaux billets en circulation pour une série de supplémentaires jusqu'au 17 septembre. QuébecIissime aura donc accueilli 32 000 personnes pour ses 52 représentations. En réalité, le succès est si grand que la billetterie a été débordée à certains moments, le téléphone sonnait sans arrêt. Ce qui explique, selon Robert Doré, que quelques personnes mécontentes aient laissé connaître leur insatisfaction par la voie de lettres aux journaux. «Nous avons eu des lacunes, surtout que nous avons vendu 17 000 billets avant d'adhérer au réseau Réserveatech, de sorte qu'il était impossible d'intégrer ces places dans le système informatisé. Nous n'avons voulu bafouer personne, si des gens ont été lésés, nous nous en excusons, nous sommes prêts à les rembourser», dit Robert Doré, en faisant remarquer que la vue sur le spectacle est de façon générale bien meilleure que les années précédentes. «Au Montagnais, plusieurs personnes ne voyaient pas la scène, ce qui n'est pas le cas au Palace, et quant à la sonorisation, nous avons essayé pendant trois ans de l'améliorer, sans jamais obtenir les résultats que nous avons maintenant, car la salle du Montagnais n'était pas conçue pour ce genre de spectacle», explique-t-il.

Enfin, QuébecIissime a accueilli cet été des spectateurs du Québec et de l'extérieur: bon nombre d'étudiants de l'école des langues, et aussi des Américains, notamment un responsable d'une importante agence de voyages de Sacramento, qui s'est montré très impressionné. Ils ont eu aussi des témoignages de Lucille Dumont, qui a assisté à la première et promis qu'elle reviendrait voir le spectacle, de Claude Dubois, de Mario Pelchat. «Les gens nous trouvent chanceux d'avoir cette salle et cet équipement, et en plus ils font un beau voyage dans la chanson, ils sentent les vibrations, l'énergie des chanteurs», dit Robert Doré.

«Le théâtre c'est de l'art vivant!»

# Claudine Raymond vit pour la création

par Paul-Émile Thériault

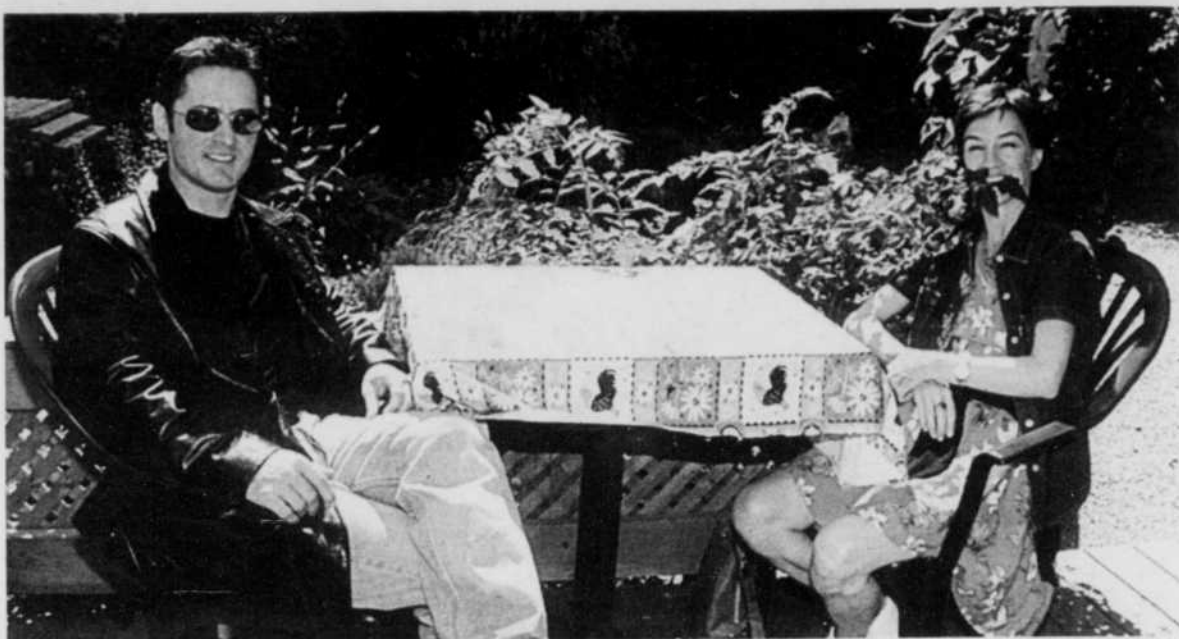
ALMA (PET) - Native d'Arvida, Claudine Raymond revient à chaque été dans la région, louant un chalet au Lac-Saint-Jean. Elle compte encore une soeur à Jonquière, mais tous les membres de sa famille habitent Montréal, même sa mère. Le théâtre d'été lui permet de joindre l'utile à l'agréable. Depuis deux mois, elle n'est pas allée à Montréal, où elle fait carrière.

La comédienne s'intéresse beaucoup à la création, par le biais du théâtre expérimental surtout, depuis une dizaine d'années. Elle cite les noms de Jean-Pierre Ronfard et Alexis Martin. «Nous avons parti le journal de théâtre «L'organe», fait pour et par des gens de théâ-

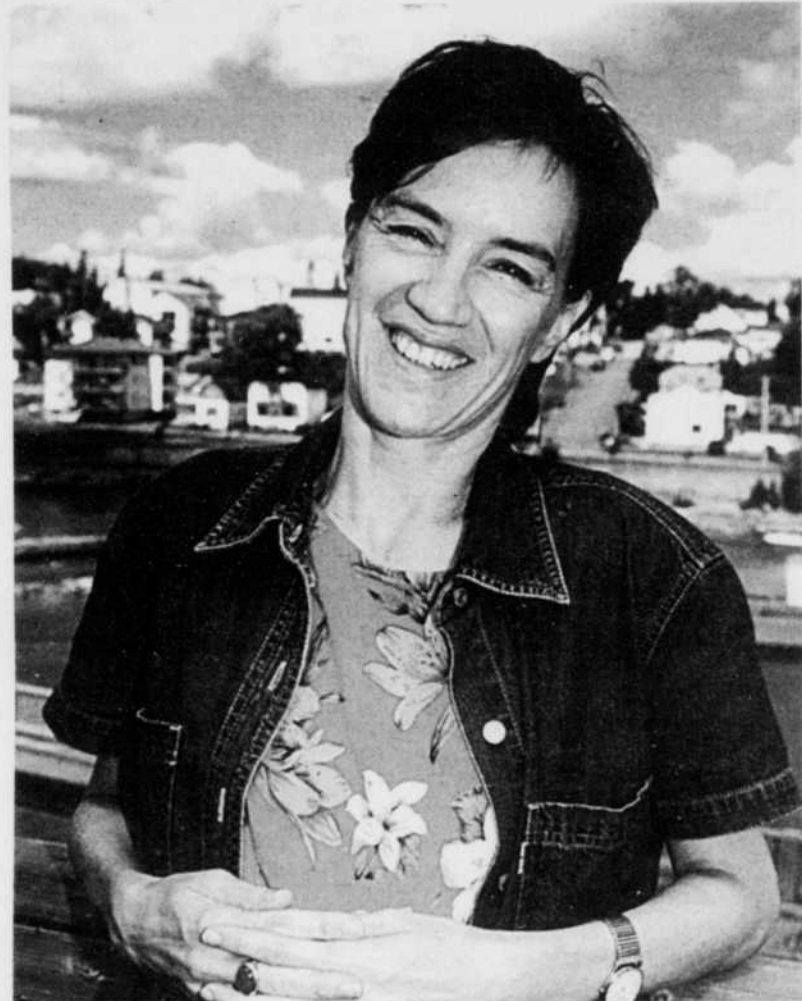
valu un stage en Italie sur la commedia dell'arte. En 1991, elle a obtenu un baccalauréat en communications de l'Université du Québec à Montréal.

A son avis, on pourrait miser davantage sur la culture, auprès des élèves, dès le primaire. Le goût des arts devrait se développer davantage à l'école, croit-elle. «Si la culture était plus installée dans les écoles et que les jeunes y prenaient connaissance davantage du théâtre, de la musique et des autres arts, ce serait plus facile, plus tard, d'apprécier des choses correspondant à leurs connaissances.»

Elle croit fermement à l'apport du théâtre, un art présent de transmission orale, dont on a toujours besoin.



COMÉDIENS - Claudine Raymond a joué tout l'été au théâtre de la Dam-en-terre, à Alma, avec le comédien Jules Philip.



CLAUDINE RAYMOND...ne se laisse pas impressionner par les nouvelles technologies qui, selon elle, ne menacent en rien l'existence du théâtre.

(Photos Steeve Tremblay)

tre. «Elle veut monter un projet expérimental. «Le hasard fait bien les choses», où elle invitera metteurs en scène, acteurs et auteurs; le soir de l'événement, on pigera le texte, le nom du metteur en scène et celui des acteurs, à raison de trois présentations par soirée, ce qui permettra au public de voir directement le processus de création théâtrale.

Claudine Raymond a étudié dans la région, entre autres au Cégep de Jonquière où elle a fait des études en lettres (1973-74). Après des études au Conservatoire d'art dramatique de Québec (1974-77), elle a commencé dans le métier en 1978, et joué dans diverses productions entre 1978 et 1982. Ayant emménagé à Montréal au début des années 80, elle a développé ses capacités au sein de la Ligue nationale d'improvisation. Avant cela, au milieu des années 70, elle avait mérité le prix Jean-Valcourt qui lui avait

Quand le cinéma est arrivé, on a annoncé la mort du théâtre, puis on a fait la même prédiction quand la télévision est née, et on la répète maintenant avec les nombreuses chaînes spécialisées et Internet, dit-elle, ajoutant: «Pourtant, il ne s'éteint pas. C'est de l'art vivant!»

Cette passion, pour ceux et celles qui exercent cette profession, comporte aussi d'autres conséquences, comme le fait de vivre avec l'incertitude du travail à la pige. «Il ne faut pas penser essayer d'avoir une vie comme tout le monde où on est payé 50 semaines par an... Un artiste, comédien, peintre ou musicien n'aura pas une vie conventionnelle. Même s'il est un être humain comme tout le monde, l'artiste doit assumer

ses choix de métier. Ça peut marcher très bien, ou moins bien. C'est d'abord un choix de désir profond, de passion, de coeur, un choix à assumer.»

Outre le talent, divers facteurs comme le travail ou les contacts peuvent jouer, dit-elle. «L'attribution d'un rôle, c'est tellement subjectif! Ceux qui les attribuent sont-ils si sûrs de leurs choix?», interroge Claudine Raymond. A son avis, «un comédien doit éviter de se frustrer avec ces choses-là et de développer de l'amertume. Il faut ne pas lâcher, en continuant d'aimer son métier. Si on ne peut le faire comme on voudrait, on le fait d'une autre manière. Cela peut faire découvrir une idée jamais envisagée.»

JUSQU'AU 21 AOÛT 1999  
Le théâtre d'été de la Dam-en-Terre présente la comédie

## GRAND MÉNAGE

de Martin Doyon

RIRES ASSURÉS  
QUALITÉ  
DAM-EN-TERRE

SUPPLÉMENTAIRE  
LE 28 AOÛT

Jules Philip  
Claudine Raymond  
Richard Fréchette

Tarifs réguliers  
Adulte 19.12 \$ Taxes non incluses  
Groupe 18.25 \$  
familial 52.16 \$ [2ad./2 enf.]

complexe touristique  
DAM-EN-TERRE  
alma, lac-st-jean inc.

RÉSERVATION : 668-3016  
1-888-289-3016

Forfaits disponibles : SOUPER • CROISIÈRE • THÉÂTRE

**LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE**

**CINÉMA IMPÉRIAL**  
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI  
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022  
SEMAINE DU 20 au 26 AOÛT

LE SIXIÈME SENS (13+) BRUCE WILLIS  
TOUS LES JOURS: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35

LA MARIÉE EST EN FUITE (G) J. ROBERTS/R. GERE  
TOUS LES JOURS: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

INSPECTEUR GADGET (G) M. BRODERICK  
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:30

L'AFFAIRE THOMAS CROWN (G) PIERCE BROSNAN  
TOUS LES JOURS: 2:00 - 7:00

HANTISE (13+) CATHERINE ZETA-JONES  
TOUS LES JOURS: 4:30 - 9:30

MARDI-MERCREDI 4,50 \$  
sauf jours fériés

JULIA ROBERTS RICHARD GERE  
**LA MARIÉE EST EN FUITE**  
v.f. de «RUNAWAY BRIDE»

PIERCE BROSNAN  
RENE RUSSO  
**L'AFFAIRE THOMAS CROWN**  
v.f. de THE THOMAS CROWN AFFAIR

BRUCE WILLIS  
**LE SIXIÈME SENS**  
v.f. de «THE SIXTH SENSE»

**CINÉMA JONQUIÈRE**  
2445 ST-DOMINIQUE

MICKY BELLE GUEULE (G) HUGH GRANT  
TOUS LES JOURS: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

BOWFINGER (G) STEVE MARTIN / EDDIE MURPHY  
TOUS LES JOURS: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

MARDI-MERCREDI 4,50 \$  
sauf jours fériés

ASSISTANTS-GÉRANTS DEMANDÉS  
4-5 ans d'expérience avec le public.  
Remettre C.V. aux cinémas

Dans «Rue L'Espérance» et «Virginie»

# Nathalie Gascon joue des rôles contraires

CHICOUTIMI (DP) - C'est peu de dire que le personnage de Mireille, dans la série télévisée «Rue L'Espérance», sera différent de celui d'Andrée dans «Virginie».



denise

elletier

Elles sont tout le contraire l'une de l'autre, explique Nathalie Gascon, qui pourtant incarne... et l'une, et l'autre.

De passage récemment à Chicoutimi dans le cadre de la tournée d'automne de TVA, elle décrivait son nouveau personnage, celui de Mireille, comme une femme effacée, qui a toujours vécu dans l'ombre de son mari, et qui éprouve des difficultés à communiquer avec sa fille, Sophie. Celle-ci, l'un des personnages principaux de ce nouveau téléroman, est jouée par Myriam Poirier, une jeune comédienne qui, selon Nathalie Gascon, fera sa marque. Mireille est une femme de la bonne société, elle n'a jamais travaillé, elle est toujours correcte, distinguée, bien habillée et maquillée.

«C'est un personnage qui me ressemble assez peu, et, comme je ne connais pas très bien ce milieu-là, j'ai travaillé à découvrir le personnage, à imaginer ses gestes, sa façon de parler, c'est très amusant», dit la comédienne. Mais on apprendra au fil des épisodes que Mireille cache quelques secrets, ajoute-t-elle. Au moment de notre rencontre, elle n'avait pas encore participé au tournage, cela devait se faire quelques jours plus tard, avec son «mari», le comédien Raymond Bouchard.

Par contraste, Andrée Lacombe, dans le téléroman «Virginie», prend beaucoup de place. Elle suscite chez le téléspectateur de fortes réactions, car elle fait des choses tout à fait inattendues. Séduire le copain de sa fille, par exemple, au point d'attendre un enfant de lui. Elle est exigeante pour les autres, elle se cache à elle-même ses propres motivations, et finit par troubler ou déranger tous ceux qui l'entourent, même son mari, le pacifique Julien Constantin (Jacques L'Heureux).

Jouer ainsi deux personnages contrastés est un défi très

intéressant pour la comédienne expérimentée qu'est Nathalie Gascon. Et les deux tournages n'ont rien en commun, dit-elle. Radio-Canada et TVA, ce sont deux mondes où les méthodes et conditions de travail sont vraiment différentes, la série et la quotidienne aussi. Elle estime que l'écriture de «Rue L'Espérance» (les textes sont de Jacques Savoie et Nicole Lemire) est moderne, distincte de celle des autres téléromans où elle a joué: c'est un style plus télégraphique, qui joue davantage sur les effets visuels, dit celle qui a aussi joué dans «L'Héritage», de Victor-Lévy Beaulieu: tous se souviennent de Miriam, cette femme au caractère agressif cachant une secrète

blesse. On l'a vue également dans les séries de Lise Payette «La bonne aventure» et «Un signe de feu» (personnage de Martine), dans «Urgence», «Omerta» et «Sous un ciel variable», entre autres. Outre «Virginie» et «Rue L'Espérance», elle tourne cette année dans la série pour enfants «Cornemuse».

Nathalie Gascon travaille également beaucoup au théâtre. Elle a joué dans des pièces de Michel Tremblay, de Shakespeare, de Racine, produites à Montréal, et elle sera l'une des «Joyeuses commères de Windsor» dans cette pièce de Shakespeare qui sera montée au TNM au printemps de l'an 2000, mise en scène par Yves Desgagnés.



TÉLÉVISION - Nathalie Gascon jouera dans «Rue L'Espérance», une série du réseau TVA diffusée cet automne.

(Photo Roger Gagnon)

Atelier Multi-Art au Bassin

## Deux artistes tentent une nouvelle approche du public

CHICOUTIMI (DP) - Deux artistes de Chicoutimi, Daniel T. Tremblay et Caroline Thériault ont démenagé leur atelier et ont maintenant pignon sur rue au 162 Bossé, près du parc de la Petite Maison Blanche. Parmi leurs objectifs, on trouve celui de créer une dynamique culturelle au Bassin et d'inciter les artisans et artistes à s'installer dans ce secteur afin de promouvoir l'art vivant, et de se rendre visibles et accessibles au grand nombre de personnes qui défilent sur les lieux, surtout l'été.

«Nous savons qu'il y a quelques locaux libres dans les environs et ce serait bien si d'autres artistes s'y installaient», indique Daniel T. Tremblay. Baptisé Atelier Multi-Art, c'est un lieu ouvert où les passants et touristes peuvent entrer, voir des pièces exposées et les artistes qui travaillent sur place, discuter, poser des questions et acheter des oeuvres s'ils le souhaitent. Daniel T. Tremblay est peintre et Caroline Thériault crée des objets de verre. «C'est une façon pour nous d'essayer de nous en sortir et de vivre de notre art en

région», dit Daniel T. Tremblay.

Ils exposeront leurs oeuvres en tout temps, mais ils veulent également accueillir d'autres artistes et proposent donc une première exposition consacrée aux marionnettes et sculptures de papier-matière d'Ann Jones. Celle-ci sera sur place pendant les heures d'ouverture de l'Atelier, qui sont les mêmes que celles des commerces. De plus, comme il s'agit d'un lieu multidisciplinaire, les deux artistes souhaitent également accueillir d'autres types d'activités, comme des performances ou des lancements de livre, par exemple.

Afin de faire connaître leur nouvel atelier, les deux créateurs organisent une soirée d'ouverture officielle, jeudi prochain 26 août à compter de 17 heures. Après l'arrivée et l'accueil du public invité, Sa Majesté la Reine de la Bassine (l'artiste Claude-Andrée L'Espérance) procédera à la bénédiction de l'atelier Multi-art à 19 heures, et il y aura ensuite lecture de poésie, démonstration de verre au chalumeau et peinture en direct.



ATELIER - Caroline Thériault et Daniel T. Tremblay sont installés depuis le 9 juillet dans leur Atelier Multi-Art, rue Bossé, près de la petite Maison blanche.

(Photo Rocket Lavoie)

**Suivez la route des ARTISANS\***  
au Saguenay - Lac-Saint-Jean

Tombez dans l'panneau...

TOURISME SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN

Sodac

QUOTIDIEN

\*Carte routière disponible gratuitement dans tous les sites touristiques. Pour information : 1-418-662-9255

425411

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 22 Août 1999 - B5

«Brissot et la princesse Nadja»

# Un conte rempli de maladroresses

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Des gens originaires de la région, on en retrouve partout, même dans le nord de l'Ontario! Ainsi Perry James, qui, comme son nom ne l'indique pas, est né à Chicoutimi (d'un père d'origine irlandaise et d'une mère québécoise), a grandi à Shipshaw et étudié au Cégep de Jonquière avant de quitter son patelin, où il revient encore régulièrement.

Il y a deux ans, ayant dû subir une opération chirurgicale, il avait loué un chalet au bord du Lac-Saint-Jean pour y passer sa convalescence. Il a vu là l'occasion de réaliser une chose à laquelle il pensait depuis longtemps: écrire un livre. Il est donc venu nous présenter cet ouvrage, intitulé «Brissot et la princesse Nadja», publié par les éditions 5-Continents dans la section littérature jeunesse.

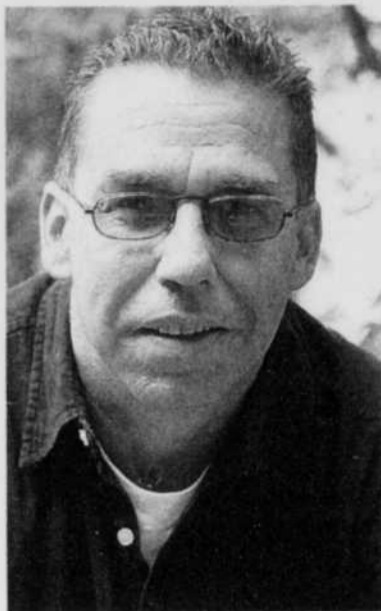
C'est un conte sur la paix mondiale nous dit Perry James, ajoutant que même s'il figure dans la catégorie jeunesse, c'est un livre qui s'adresse à tout le monde.

Les jeunes n'y voient qu'une belle histoire, mais les adultes comprennent les allusions, le

message, ajoute-t-il.

Brissot est un renard très intelligent, et respecté au royaume des animaux. Il a même écrit un ouvrage intitulé «L'esprit des lois de la nature». Un jour il rencontre Nadja, une princesse exilée de son royaume. Le corbeau, témoin de leur dialogue, dénonce Brissot qui a, selon lui, enfreint la loi interdisant les contacts avec ceux qui sont étrangers au royaume des animaux. Le Renard est jeté en prison, la princesse doit s'enfuir sur un radeau. Mais ils n'oublient pas leur amitié, et avec l'aide de la tortue et de quelques autres animaux, ils réussiront à se retrouver et à libérer leur royaume respectif.

C'est ainsi que l'on peut résumer ce conte après avoir lu le livre. Mais il faut aussi, par ailleurs, en conclure une fois de plus que ce n'est pas avec de bons sentiments que l'on fait de la bonne littérature. L'auteur, fort sympathique au demeurant, et animé de bonnes intentions, est d'une totale naïveté par rapport à la qualité de son écriture. Son style est maladroit, la structure dramatique est faible, et, malgré quelques idées intéressantes, le récit est



LIVRE - Perry James, natif du Saguenay, a écrit un conte intitulé «Brissot et la princesse Nadja».

(Photo Rocket Lavoie)

émaillé d'illogismes et de contradictions.

Il y voit pour sa part des symboles, entre autres la branche que tend la princesse au renard, illustrant cette nécessité de l'entraide et de la com-

munication entre personnes, races et ethnies différentes. Le séjour du renard en prison lui permet d'aborder le thème des prisonniers politiques et il croit que son histoire met l'accent sur des valeurs d'humanisme et de liberté.

Depuis que le livre est paru en février dernier, Perry James dit avoir reçu beaucoup de témoignages de personnes de tout âge qui lui ont dit tout le bien qu'ils avaient retiré de leur lecture. Il vit maintenant à Englehart, au nord de l'Ontario, où il enseigne le français langue seconde à des élèves de niveau secondaire, après avoir complété ses études universitaires en Alberta.

Cette première expérience d'écriture lui a tellement plu qu'il songe à écrire une suite aux aventures du renard et de la princesse, un tome deux et peut-être même un tome trois. Il veut aussi faire traduire son texte en anglais, en espagnol, et même en japonais. Il pense même à proposer son histoire aux studios Disney, rien de moins! Il termine également un recueil de 15 nouvelles ayant pour thème l'amour impossible.

## HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous serez en pleine forme intellectuelle. Profitez de cette période pour faire les activités qui exigent de la curiosité et de la flexibilité mentale. Il y a un air de voyage dans votre ciel.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Esprit analytique et capacité de comprendre les enjeux auxquels vous faites face. Entourez-vous de bons alliés si ce n'est déjà fait. À ce stade-ci, il vaudrait mieux adopter un comportement sociable.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous êtes actuellement en meilleure position que vous ne le croyez parfois. Par ailleurs, il est probable que vous ne le croyez parfois. Par ailleurs, il est probable que vous ayez quelques sautes d'humeur.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous trouverez la quiétude nécessaire pour faire ce que vous avez à faire. Vous pourriez aussi aider un proche car vous comprendrez facilement ce qui préoccupe les personnes qui vous entourent.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vie sociale active et vivifiante. Vous aurez du plaisir à rencontrer de nouvelles personnes. Si votre vie vous semble un peu ennuyante, pratiquez un violon d'Ingres qui vous permettra d'exprimer davantage ce que vous êtes.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Ne faites que des choses agréables et sans conséquence car vous aurez peu de concentration. Vous accorderez plus d'importance à votre sécurité affective.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Attrance pour l'étranger: il faudra y voir, vous n'échapperez pas à la tentation de partir. Côte cœur, vous serez attentif aux besoins de la personne que vous aimez, sans trop en faire.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Période favorable aux transactions financières. Dans votre vie affective, vous serez tout à fait bien dans vos rapports avec vos proches. Vous verrez au confort de chacun et vous communiquerez d'une manière sensible.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vos objectifs seront réalistes et vous aurez de la concentration. Vous entretiendrez des relations franches et vous ne voudrez pas faire semblant que tout va bien si ce n'est pas le cas.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous aurez l'esprit routinier et vous pourriez en profiter pour faire les tâches qui vous semblent habituellement fastidieuses. Dans votre vie familiale, vous aurez des conseils à donner à chacun.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous aurez l'esprit d'avant-garde. Vous sortirez des sentiers battus et trouverez des solutions originales en tout. Votre capacité de travail sera excellente, d'autant plus que vous serez en bons termes avec certains collègues.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Du côté professionnel, vous aurez l'œil vif et vous saisissez rapidement les occasions et les idées que l'on pourrait vous donner. Vous pourriez également donner quelques bonnes idées aux autres car vous en aurez tout plein.

## Disques

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Si vous avez aimé «Ave Maria» de Kagan-Paley, ne ratez pas «Lullaby». C'est tout simplement superbe!

Cet album réunit les berceuses les plus célèbres. Quand il les chante on a la sensation de les découvrir. Sa voix est si parfaitement maîtrisée. Il sait en tirer le meilleur pour notre plaisir. Et pour ajouter à tant de qualité, le réalisateur a évité les synthétiseurs, préférant une orchestration sobre venant appuyer la voix du chanteur tout en lui laissant l'avant-scène.

Entre les oeuvres de Brahms, Schubert, Mozart, il faut l'entendre dans sa reprise de

«Summertime» de Gershwin. «Lullaby» de Vyatcheslav Kagan-Paley, est sous étiquette Fonovox, produit par Ryoji Oba qui a aussi fait les arrangements.

Helmut Lotti

En peu de temps, le chanteur Helmut Lotti a su se faire aimer à travers le monde. Il termine sa série classique avec un quatrième album titré «Helmut Lotti goes classic: final edition» sur étiquette Coeur de lion.

On y retrouve seize titres, dont un duo avec Lisa del Bo. Les paroles sont de Lotti sur l'air du Canon de Pachelbel.

Il a assez de succès pour en vivre. Il est jeune et sympathique. Il aura sûrement des fans fidèles. D'autres s'ennuieront devant une certaine fadeur.

v. kagan paley

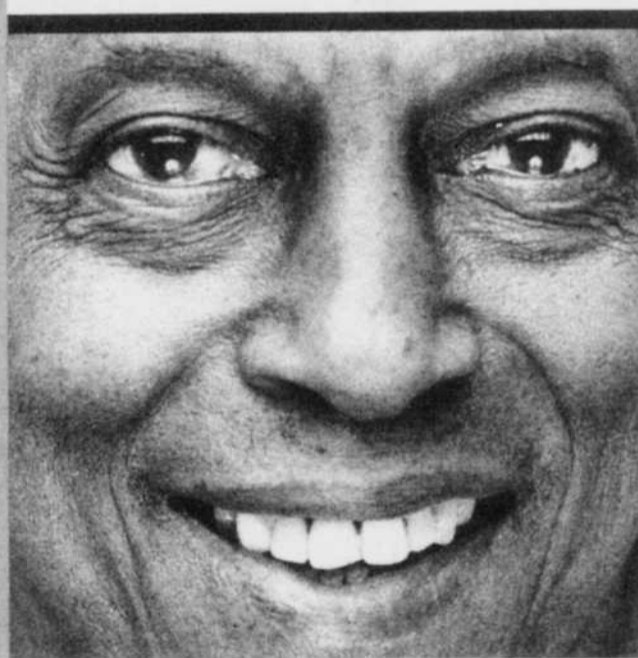
L u l l a b y

slava



## SHENANDOAH

SONGS BY LEON BIBB



Leon Bibb

L'Album «Shenandoah» est à souligner. Un disque agréable dès le début. L'introduction au piano est des plus séduisantes. La musique est belle, la voix douce et profonde. L'interprétation est empreinte de sensualité. C'est à découvrir.

Et les autres

Pour parler de la détresse des jeunes, dix-sept adeptes du rap français, ont proposé à l'UNESCO de collaborer à leur projet: la réalisation d'un album dont une partie des bénéfices sera versée pour le soutien d'un projet mené par l'organisation pour lutter contre la marginalité croissante des jeunes et la pauvreté. Des artistes ont contribué bénévolement à cet album qui a pour titre:

«L'univers des lascars» et s'inscrit dans la lignée du rap contemporain. Une production de DA L'AS.

À mentionner aussi, la sortie de chez Atma, le disque solo de Claire Marchand, flûtiste. L'initiative de Sir George Martin, CBE., qui présente un album où les musiciens de la Foundation philharmonique orchestra dirigé par David Snell, interprètent de la musique écrite par des femmes au cours de ce siècle: «Women write music».

Enfin, Shauna Rae Samograd, Jake Leiske et Angela Kelman, réunies sur étiquette Universal pour un nouvel album ayant pour titre «This is the life». C'est varié, frais, jeune, à l'image de ce trio Farmer's Daughter.

Production de «L'Affaire Lemieux»

# Colette Hébert-Boilat multiplie les démarches

DOLBEAU-MISTASSINI (RT)-L'auteure Colette Hébert-Boilat de Dolbeau doit redoubler d'ardeur pour vendre sa télé-série «L'Affaire Lemieux» à des producteurs canadiens.

Maïs, comme ceux-ci ne semblent guère intéressés par ce scénario, il se pourrait fort bien qu'une fois traduit

en anglais, elle le présente aux Américains. En effet, c'est dans cet état d'esprit que l'auteure songe à aller de l'avant mais plutôt chez l'Oncle Sam. «Ma fille Christine rencontrait à Montréal la semaine dernière la productrice Michèle Pérusse de Radio-Canada et celle-ci nous a conseillé d'envoyer notre scénario un peu partout dans les différentes maisons de production. Elle nous a même donné quelques adresses, des contacts mais elle-même a mentionné que pour l'instant, il était impossible de donner suite à notre projet de télé-série en raison des coûts et autres. On ne s'attendait pas à des miracles mais on est déçues, c'est certain», racontait Colette Hébert Boilat qui ne semble toutefois pas découragée pour autant.

Cette dernière n'entend pas se laisser abattre par le fait que les portes ne s'ouvrent pas facilement dans ce milieu. «Même avec les adresses données par Michèle Pérusse, on ne se fait pas d'illusions, on ne rêve pas en couleurs. Maintenant, avec ma fille, je vais agir différemment. En octobre, lors des «Folles Alliées», je vais rencontrer de nombreuses personnes dont la ministre Agnès Maltais pour essayer de convaincre des gens de lire ce scénario et aussi d'aller plus loin. On m'a dit aussi de ne pas me fier à Fabienne Larouche car, selon ce qu'on m'a fait comprendre, Fabienne ne défendrait que sa cause. J'ai même présenté mon scénario à Victor Lévy Beaulieu mais tout en reconnaissant qu'il s'agissait d'un beau sujet, il a mentionné ne pas avoir les reins financiers assez solides pour produire cette télé-série. Si la prochaine démarche ne fonctionnait pas, je ferai alors traduire mon manuscrit cet automne et par la suite, j'essaierai de le vendre aux Américains qui eux pourraient produire «L'Affaire Lemieux», ajoute Colette Hébert Boilat.

En Europe, il est permis à l'auteure de Dolbeau-Mistassini d'espérer une belle ouverture. «Je suis actuellement à planifier un voyage en Europe, d'abord chez Suzanne Banquet, la fille de Joseph Grasset, le héros de mon roman. Agée de

75 ans, je voudrais bien aussi qu'elle vienne me visiter à Dolbeau. Or, avant d'aller en France, je veux m'assurer de rencontrer aussi des producteurs qui veulent lire mon manuscrit d'une part et peut-être le produire d'autre part. Je tente présentement de me tracer un horaire chargé pour que ce voyage soit profitable à tous points de vue», mentionne-t-elle.

«L'Affaire Lemieux», c'est l'histoire romancée d'un fait vécu en 1907 au nord du Lac. Une histoire anthropologique

qui implique un coureur des bois et deux étrangers partis dans le Nord québécois. Un seul membre du groupe revient de ce voyage et il est retrouvé deux ans plus tard. On découvre alors un cadavre presque entièrement dévoré sur la rive Ashuapmushuan: on ne sait pas ce qui s'est réellement passé et probablement qu'on ne le saura jamais.

«J'espère que cette télé-série sera vue par le public en 2001. Je souhaite aussi que le tournage soit réalisé dans la région», dit-elle en terminant.



Présenté à JONQUIÈRE au

## THÉÂTRE PALACE ARVIDA

# QUÉBEC ISSIME

DU 6 JUILLET  
AU 28 AOÛT

SUPPLÉMENTAIRES:  
31 AOÛT  
1-2-3-4-9-10-11-16-17-18  
SEPTEMBRE

## TÉLÉTOON pour tous

MONTREAL (PC)- Le canal TÉLÉTOON, réseau spécialisé numéro un sur le marché francophone, est le second canal préféré des enfants au pays. Il attire également bon nombre d'adultes. Près de 40 pour cent des téléspectateurs ont plus de 18 ans.

C'est ce qu'ont indiqué hier les dirigeants de TÉLÉTOON lors du lancement de la programmation d'automne, la troisième.

Si la totalité de la programmation d'âge pré-scolaire est libre de messages publicitaires, on retrouve huit minutes de publicité à l'heure dans les émissions s'adressant aux plus de 13 ans, soit de 16 h à 20 h. Après 20 h, il y a 12 minutes de publicité à l'heure.

Les émissions d'animation traditionnelle en côtoient d'autres où les effets sont générés par ordinateur. Sont également présentées des émissions d'animation de pâte à modeler et de collage.

TÉLÉTOON a ses classiques. «Tom et Jerry» et «Scooby Doo» sont de ceux-là. A l'occasion des émissions spéciales de l'automne, TÉLÉTOON diffusera trois longs métrages mettant en vedette Scooby.



«Bleuetissime! Avait-on envie de crier(...) C'est vivant, le rythme est soutenu, les enchaînements sont habiles et naturels. (...) des voix capables «d'accoter» Ginette Reno, Diane Dufresne...»  
Michèle LaFerrière, Le Soleil

«Québec issime, (...) ça surprend agréablement! Ça séduit!  
En un mot: bravissimo! (...) Allez-y ce voyage musical est fascinant!»  
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

Pour réservation ou information:  
(418) 548-0130 • 1-877-548-0130

Billet spectacle à partir de:

22.95\$ EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Il y a encore de bonnes places disponibles

Informez-vous pour nos tarifs de groupe  
(418) 548-4357



★ ★ ★ À voir ★ ★ À voir, peut-être... ★ À voir s'il n'y a rien d'autre



★ ★ ★  
**Analyse-Moi Ça**

une comédie hilarante dont la valeur réside dans les dialogues  
Avec Robert de Niro, Billy Crystal, Lisa Kudrow, Joe Viterelli, Chazz Palminteri



Ne cherchez pas de cascades époustouflantes dans cette drôle de comédie ou même des gags relevant du burlesque. Toute la valeur d'*Analyse-Moi Ça* (*Analyze That*) réside en effet dans la valeur de ses dialogues et surtout dans la force du jeu de ses deux acteurs principaux, Robert de Niro et Billy Crystal. On rit beaucoup et passionnément avec ce duo de choc sans jamais toutefois se tenir les côtes. Quel bon moment de cinéma !

Chez les Vitti, on est mafioso de père en fils. Paul (de Niro) ne fait pas exception à la règle. Mais voilà que notre héros, à peine le film commencé, se retrouve en pleine dépression nerveuse ! Il se paye des méga crises d'angoisse, une simple

pub à la télé le fait fondre en larmes, il devient émotif en diable. Mais il y a pire : Paul Vitti se retrouve bientôt dans la nette incapacité de pratiquer efficacement son métier d'autant plus que, dépression oblige, il en perd ses bons vieux réflexes de tueur ! D'où une certain embarras chez ses collègues...

En face, on retrouve un Billy Crystal transformé pour l'occasion en psychiatre de banlieue, qui vit son petit train-train journalier en essayant de remettre un peu d'ordre dans la vie conjugale de ses clientes. L'arrivée inopinée de Paul Vitti mettra un peu de piment dans la vie de ce disciple de Freud qui, entre deux séances avec son client mafioso tentera, en vain,

d'amener sa dulcinée devant l'autel.

Malgré quelques faiblesses du scénario, notamment à la fin, *Analyse-Moi Ça* vaut le déplacement. D'abord, en raison de la présence au générique de Robert de Niro, ensuite grâce au jeu impeccable des personnages secondaires. Chazz Palminteri en mafieux vengeur est amusant tandis que Joe Viterelli, un vieil habitué de ce genre de prestation, joue à la perfection son rôle de faire-valoir.

Et on vous le répète : les dialogues sont savoureux tandis que certaines scènes, notamment celle de l'aquarium, sont désopilantes. À conseiller, en particulier aux pys...dotés d'un solide sens de l'humour !

**Un déluge de films pour la rentrée automnale...**

La pénurie de films propre à la période estivale est chose du passé. Les tablettes des clubs-vidéo regorgent de productions qui donnent presque le vertige. Les amateurs en ont pour leur argent, d'autant plus que les arrivages des prochaines semaines comporteront une bonne poignée de productions de qualité. Notons cependant que dans ce déluge il y a également quelques citrons. Commençons avec ces derniers cette petite revue de ce qui est proposé ou le sera bientôt...



**L'ARCHE DE NOË** : un film de série B qui a débarqué sur les étagères vers la fin juillet. Quelques vedettes passées ou en train de perdre leur capital de popularité peuplent cette production à petit budget dotée d'effets spéciaux anémiques. La légende biblique du déluge, de Sodome et de Gomorrhe, revisitée par Hollywood. Le résultat est ambivalent, quelconque. Le scénario hésite entre la petite comédie pour enfant et le burlesque. Seuls les décors parviennent à racheter la faiblesse de la mise en scène et d'une intrigue prévisible, notamment parce qu'elle remonte à au moins quatre mille ans et des poussières. À éviter, sauf bien sûr si la marmaille insiste, quoique...

**IRRÉSISTIBLE** : La vedette de ce film a été rendue célèbre grâce à la série télévisée *Buffy et les Vampires* — les trois premières intrigues sont d'ailleurs disponibles en version vidéo. Irrésistible se veut une copie conforme des

films rose bonbon tournée par Drew Barrymore et Cameron Diaz ces deux ou trois dernières années. Dans ce cas-ci, l'effet est nul, contrairement aux productions faisant appel aux actrices précitées. Le phénomène est d'autant plus évident dans le cas d'*Irrésistible* que le doublage, effectué en France, est en dessous de tout. C'est ainsi que les bruits de fond (trafic routier, bruits de foule, etc) disparaissent complètement de la trame sonore originale. Ne restent que les dialogues franco-français, livrés sur un ton pontifiant, qui rappelle trop nos bons vieux téléromans. À fuir...

**LE MAÎTRE DU CAUCHEMAR (2)** : encore un film horrifique et sanguinolent. Petit budget pour petite intrigue avec de petits acteurs. Le personnage principal, un «djinn» plutôt pincésans-rire et qui a la fâcheuse habitude d'exaucer au pied de la lettre les vœux des pauvres

humains prêts en échange à lui céder leur âme, suscite davantage l'hilarité qu'une bonne terreur. Le seul aspect jouissif de ce film réside dans la scène mettant en présence un avocat et son client, pensionnaire d'une prison d'état. La chose dure quatre minutes mais c'est drôle. En passant, il ne s'agit pas d'une comédie, mais bel et bien d'un drame d'horreur. Les rires proviennent à l'occasion du jeu des acteurs et de la très grande (pour ne pas dire nullité) du scénario.



passant, il ne s'agit pas d'une comédie, mais bel et bien d'un drame d'horreur. Les rires proviennent à l'occasion du jeu des acteurs et de la très grande (pour ne pas dire nullité) du scénario.

**\*\*\*LIBERTÉ PASSAGÈRE** : le film sera disponible dans les clubs vidéo la semaine prochaine seulement. Si on vous en parle, c'est que, ô fait

rarissime, il a été présenté en premier à SuperÉcran il y a environ deux semaines ! Avec Susan Sarandon et Stephen Dorff. Il s'agit de l'histoire drolatique d'une femme de pasteur prise en otage par un jeune voleur de banque. Ceci dit, on peut s'interroger sur les choix de scénario de Mme Sarandon puisque, 1) *Liberté Passagère* est un autre «road movie» et que, 2) son héroïne, en l'occurrence Susan, y tombe encore en amour avec un type de 20 ans son cadet. Susan Sarandon possède déjà à son actif quelques scénarios du genre, dont *Thelma et Louise*. Le film n'en demeure pas moins excellent.



• **Un Pari Cruel**  
(disponible depuis le 3 août)

• **Couples à la Dérive**  
(10 août)

• **Jugé Coupable**  
(10 août)

• **Shakespeare et Juliette**  
(10 août)

Voici quatre films qui obtiennent d'excellents critiques de la part des cinéphiles. L'auteur de ces lignes, en retard sur sa filmographie pour cause de vacances estivales, n'a pu les visionner encore. Ce n'est que partie remise cependant, on s'en reparlera d'ici une semaine ou deux... En attendant, mentionnons que *Couples à la Dérive* met entre autres en vedette Sean Connery; que *Shakespeare* est le grand gagnant de la dernière cérémonie des Oscars et que *Jugé Coupable* nous propose un Clint Eatswood plus en forme que jamais, dit-on, et ce malgré un scénario plutôt conventionnel.



cneron@lequotidien.com